

Sommaire

1. Bilan et perspectives

1. Cartographie
2. Lire et faire lire hors de nos frontières
3. Bilan quantitatif et perspectives
4. Les écoles

2. Evaluation nationale

1. Les enfants
2. Les écoles

3. Budget de l'association

Lancé fin 1999, Lire et faire lire fonctionne aujourd'hui dans la France entière.
4000 écoles et près de 6000 lecteurs bénévoles se sont engagés dans l'action.

1 Cartographie



Situation en janvier 2003

La France entière participe à «Lire et faire lire»

4000 écoles candidates

6000 lecteurs bénévoles engagés dans l'action

Situation en janvier 2002

87 départements participent à «Lire et faire lire» (dont la Martinique et la Réunion)

3000 écoles candidates

4600 lecteurs bénévoles

2 LIRE ET FAIRE LIRE HORS DE NOS FRONTIERES

Lire et faire lire en Suisse

La Fondation pour l'Écrit a pris en Suisse le relais helvétique du programme. Une convention a été signée en janvier 2001. Aujourd'hui, 51 bénévoles interviennent dans les écoles suisses.

La Fondation pour l'Écrit a pour vocation d'être un forum d'échanges entre les personnes physiques et morales qui souhaitent soutenir la promotion de l'écrit et sa qualité.

Les écrivains suisses Jacques Chessex, Marie-Claire Dewarrat, Monique Laederach, Amélie Plume, Laurence Deonna, Janine Massard, Christophe Gallez, Gaston Cherpillod, Jean-Bernard Vuillème, Alexandre Voisard, Jean Romain, Vahé Godel, Jean-Pierre Keller et Jean-Marc Lovay ont apporté leur soutien au programme helvète.

La Fondation Sandoz Family Office, l'Association Romande de Littérature pour la Jeunesse (AROLE) et la Bibliothèque pour Tous se sont associés au programme.

Lire et faire lire au Québec

La COFAQ (Confédération des Organismes Familiaux du Québec) a fait part en juin 2001 de sa volonté de mettre en place une version québécoise de Lire et faire lire pour la rentrée de septembre 2002. Une réflexion a été engagée avec le Ministère de l'Éducation et l'Union des écrivains et des écrivains du Québec.

Aujourd'hui, une proposition de protocole avec Lire et faire lire est en cours. Aussi, Lire et faire lire au Québec se développe puisque une subvention a été accordée par le Secrétariat aux aînés du Québec pour permettre de maintenir la planification du projet. En octobre prochain, il est prévu de réaliser 7 à 10 projets-pilotes dans différentes régions du Québec. Des outils de formation pour les bénévoles sont en préparation en ce moment. Un site Internet est maintenant disponible. Fort d'un vif succès, des rencontres en vue de partenariat avec le ministère de l'éducation du Québec, la Fédération des Commissions scolaires du Québec, et d'autres organismes près de la lecture sont en cours. La campagne de promotion nationale se tiendra en avril 2004 afin que le programme débute officiellement à la grandeur du Québec en octobre 2004. Quatre écrivains québécois seront les porte-parole de la campagne de promotion avec un collectif d'environ 60 écrivains québécois.

Lire et faire lire à Monaco

Une convention a été signée avec l'association Je lis, tu lis, nous lisons. Aujourd'hui, 54 lecteurs interviennent en accord avec l'Éducation nationale monégasque.

3 BILAN QUANTITATIF ET PERSPECTIVE (cf. annexes)

Près de 8000 lecteurs (7817) se sont portés candidats. Il sont **6500** à être intervenus tout au long de l'année auprès des enfants, soit 26% d'augmentation par rapport à l'année dernière.

Près de 3473 écoles se sont portées candidates. Elles sont près de **4000** à avoir intégré le programme, soit 13% d'augmentation par rapport à l'année dernière. Cela représente 9270 classes qui accueillent des lecteurs Lire et faire lire.

Les groupes de travail

Lire et faire lire a mis en place cette année trois groupes de travail : mobilisation des acteurs éducatifs, accompagnement des bénévoles, évaluation nationale.

Ces groupes ont été l'occasion d'échanger sur les pratiques des départements et de créer des outils pour accompagner les coordinateurs dans la gestion quotidienne du programme. Ces outils seront disponibles à la rentrée 2003-2004.

Les manifestations culturelles

Cette année a été pour Lire et faire lire l'occasion de participer à de nombreuses manifestations à travers toute la France. Présent dans les salons et les manifestations culturelles, créateur d'événements originaux, Lire et faire lire est reconnu aujourd'hui comme un programme riche à la triple dimension : éducative, social et culturelle.

Le Prix poésie Lire et faire lire

Après le succès de l'opération " La Bande dessinée, clé d'accès à la lecture " qui avait permis d'offrir 12000 albums aux écoliers, Lire et faire lire a créé son premier Prix Poésie des lecteurs Lire et faire lire. Fort du succès de cette opération, pilote cette année, le Prix devient national à partir de la rentrée 2003-2004 avec déjà plusieurs départements inscrits : Val d'Oise, Loire, Hautes Alpes, Eure et Loir, Isère, Yvelines, Paris, Ille et Villaine, Alpes maritimes, Haut Rhin...

Groupes de travail pour 2003-2004

Suite au bilan intermédiaire et à la demande des coordinateurs départementaux, des groupes de travail sur les thématiques suivantes seront mis en place à la rentrée : les nouvelles structures (centres de loisirs, collèges, classes spécialisées), XXX

Réunions régionales

Les réunions régionales auront lieu en fin d'année. La première se déroulera en novembre et prendra appui sur le Salon de l'éducation, deux autres en décembre et deux en janvier 2004.

4 LES ÉCOLES

3023 écoles se sont portées candidates pour accueillir le programme Lire et faire lire pendant l'année scolaire 2001/2002.

On constate une moyenne de **2,7 classes candidates par école**, soit un total de **8162 classes**.

Le programme Lire et faire lire bénéficie à environ 160 000 enfants.

Répartition par classe

Petite section de maternelle : 11%

Moyenne section de maternelle : 9 %

Grande section de maternelle : 32 %

CP : 45 %

CE1 : 47 %

CE2 : 27 %

CM1: 9 %

CM2 : 14 %

Autre : 4 %

Répartition géographique

Zone urbaine : 48 %

Zone rurale : 24 %

Zone semi-urbaine : 11 %

8 % des écoles sont situées en ZEP

Dans **8 %** des cas, Lire et faire lire est intégré dans un Contrat Educatif Local.

Compte-rendu de l'évaluation des enfants

Contexte de l'enquête

À l'issue du groupe de travail "évaluation du programme", Lire et faire lire national et les participants, Claudine Dupré FOL 68 - Maylis Sanson Chevalier FOL 47 - Jacqueline Lombart Association Lire et faire lire dans la Marne - Florence Lévêque FOL 94 - Sylvie Douet FOL 49 et Marcelle Bernon UDAF 75 ont souhaité réaliser une évaluation globale des enfants. Cette évaluation nationale a pour objectifs d'approfondir la connaissance de notre programme, mieux cerner les attentes des différents partenaires qui s'y sont engagés (instituteurs, lecteurs, enfants) et mieux connaître les interactions qui se nouent sur le long terme entre ces acteurs.

Méthodologie

➤ Le questionnaire

1. Rappels des objectifs

- recueillir leur appréciation globale de Lire et faire lire de l'activité et des personnes qui l'animent
- recueillir les bénéfices retirés de l'activité et de la relation intergénérationnelle
- recueillir le rapport au livre et à la lecture.

2. Choix et protocole de l'évaluation

Les bénévoles ont été sélectionnés de manière aléatoire par le bureau national pour recueillir les réponses auprès des enfants de leur groupe de lecture. Les questions soumises aux enfants proposaient plusieurs réponses possibles. Chaque enfant choisissait la ou les réponses qui lui convenaient le mieux avec un maximum de trois cases à cocher.

3. Voie d'administration

Le bureau national a envoyé aux bénévoles concernés un questionnaire accompagné d'un courrier à transmettre au directeur de l'école informant des objectifs de l'évaluation et de son déroulement. Les réponses des enfants ont été recueillies pendant les séances de lecture et retournées par courrier au bureau national Lire et faire lire pour être dépouillés.

➤ L'entretien

1. Rappels de l'objectif

- recueillir des appréciations plus qualitatives pour compléter le questionnaire.

2. Choix et protocole de l'évaluation

Pour l'entretien, il a été décidé d'interroger les enfants par une personne extérieure ayant de préférence une bonne connaissance des enfants et du programme, choisie par la coordination départementale, FOL-UDAF ou association départementale, dans un souci de neutralité. Ces personnes ont été chargées d'interroger les enfants au cours des séances de lecture Lire et faire lire. Le questionnaire a pu servir éventuellement de support à l'entretien. L'objectif est avant tout de ne pas influencer les enfants et de ne pas les orienter dans leurs réponses. Ces réponses ont été retranscrites le plus précisément possible.

3. Voie d'administration

L'entretien a été envoyé aux coordinateurs qui les ont transmises aux personnes choisies pour faire passer l'entretien. Cet entretien s'est déroulé pendant les séances de lecture. Comme pour le questionnaire, le directeur d'école a été prévenu par un courrier et/ou par téléphone par le coordinateur.

Les entretiens ont ensuite retournés par courrier au bureau national Lire et faire lire pour être dépouillés.

Echantillon :

700 enfants pour le questionnaire et 238 réponses, soit 34% de réponses

66 réponses pour l'entretien des enfants sur 80, soit 82% de réponses

L'EVALUATION DES ENFANTS

I Le regard des enfants sur les personnes qui animent le programme

1. Les personnes qui animent le programme

Les bénévoles qui interviennent sont pour les enfants des lecteurs avant d'être un grand-parent. L'activité est vraiment perçue par les enfants comme un moment de lecture. Les enfants ont bien compris l'intérêt de cette activité et son sens.

Les bénévoles sont des personnes qui les écoutent, à 53% et qu'ils ont plaisir à retrouver à chaque séance de lecture. Les bénévoles, à près de 40 %, sont aussi des personnes à qui ils peuvent parler et à qui ils peuvent poser des questions. Cela suppose que les enfants se sentent en confiance avec les bénévoles. Cette rencontre autour du livre favorise les échanges, la communication entre les individus, entre deux générations. Le livre devient une plate-forme de dialogues et de rencontres. Cette relation entre le bénévole, l'enfant et le livre est importante car pour l'enfant qui n'est pas encore lecteur, l'adulte va pouvoir l'accompagner dans sa compréhension du texte et dans sa découverte de l'histoire.

On constate que les enfants du CP au CM2 considèrent les bénévoles comme des lecteurs, que les bénévoles interviennent sur le temps scolaire ou péri scolaire. Cependant, les enfants de Grande section de maternelle voient le bénévole comme un grand-parent. Les plus petits se situent davantage dans le domaine de l'affectif en attachant de l'importance à l'âge du bénévole.

Pour les enfants, un lecteur lire et faire lire, c'est :

Un lecteur : 43%

Un ami : 31%

Une aide : 31%

Un grand-parent : 26%

Un enseignant : 17%

Un complice : 12%

C'est quelqu'un :

A qui il peut poser des questions : 53%

Qu'il a plaisir à retrouver : 50%

A qui il peut parler : 42%

Qui l'écoute : 41%

A l'issue du dépouillement des entretiens avec les enfants, leur regard sur les lecteurs sont très favorables comme en témoignent ces phrases recueillies auprès des enfants à la question suivante : *qu'est ce qu'un lecteur Lire et faire lire pour toi ? Pourquoi ?*

- *C'est un dame qui sait bien lire qui est sympa et qui aime bien les enfants. Parce qu'elle nous avait raconté qu'elle avait des petits enfants et qu'elle aimait leur lire des histoires.*

- *C'est un vrai lecteur parce qu'elle lit bien des histoires. Moi, je suis bien car j'ai un amoureux dans le petit groupe et le maître ne le sait pas.*

- *C'est une maîtresse très gentille et âgée parce qu'elle a une loupe*

- *Une personne extérieure à l'école qui vient lire et faire lire les enfants. C'est pas une maîtresse mais elle vient quand même nous apprendre*

- *Une lectrice parce qu'elle lit*
- *C'est quelqu'un qui vient pour nous faire plaisir*

Les enfants semblent identifier très bien la notion de plaisir comme en témoignent les phrases ci-dessus. L'affectif joue un rôle important dans la relation entre l'enfant et l'adulte. C'est un moment associé à un sentiment de bien-être. Si les enfants hésitent parfois entre un bénévole, un lecteur ou une maîtresse, c'est la disponibilité et la gentillesse des personnes qui est mise en avant.

Parmi tous les témoignages des enfants, on constate que les remarques concernant l'âge et le statut de grand-parent des intervenants ne sont pas très fréquentes. Voici néanmoins quelques-unes de ces phrases :

- *C'est une grand-mère qui lit des histoires*
- *C'est une dame gentille, assez vieille, comme une grand-mère qui raconte des histoires le soir. Qui, quand on parle trop entre nous, sait avoir de l'autorité, très gentille et plutôt juste.*
- *Une grand-mère pour ses lunettes de grand-mère.*
- *Elle est vieille mais très gentille*

En effet, les enfants voient avant tout le bénévole comme un lecteur (**43%**) qui lit et fait connaître des livres (**36%**). Si les enfants attribuent des termes liés à l'affectif pour qualifier les bénévoles, c'est surtout dans son statut de lecteur que le bénévole est reconnu. Il semblerait que l'enfant fasse une distinction entre le bénévole en tant qu'individu et le bénévole dans son rôle de lecteur. C'est dans son dernier rôle que le bénévole est surtout reconnu. L'âge ne semble pas être pour les enfants l'élément premier qu'ils associent aux bénévoles.

2. Le regard sur les moments de lecture

Pour les enfants, les moments de lecture Lire et faire lire sont des moments qui leur permettent de découvrir des livres (**75%**) et d'avoir du plaisir (**44%**). L'école est un endroit où l'enfant est exposé à la lecture et à l'écriture, il y a donc de bonnes chances pour qu'il associe la lecture davantage au travail qu'au plaisir. Hors, l'activité lire et faire lire est bien associée à un moment agréable, à du bien-être. Après les séances de lecture, ils apprécient tout particulièrement de raconter l'histoire entendue à d'autres (parents, amis, enseignant), de reprendre le livre et de le relire. Cela suppose que l'objectif de lire et faire lire de se faire médiateur du livre est bien effectif. Les bénévoles vont bien au-delà d'un moment de lecture, ils sèment pour l'avenir des graines de lecteurs. C'est une chaîne qui se met en place entre tous, petits et grands. Quelque soit l'âge des enfants, les moments de lecture sont pour eux un moyen de découvrir des livres.

Les moments de lecture permettent de:

Découvrir des livres : 75%

Prendre du plaisir : 44%

Etre en petit groupe : 29%

S'exprimer : 16%

Être avec un lecteur : 15%

Ne pas être noté : 13%

Être en dehors de la classe : 12%

Pendant les moments de lecture, les enfants interrogés apprécient surtout de découvrir des histoires (39%) et de prendre du plaisir. Ce la suppose que les bénévoles répondent à un réel besoin des enfants à être en contact avec les livres, tant dans l'écoute que dans l'acte de lire.

Ils apprécient aussi :

la découverte des illustrations : 9%

le calme : 8%

le partage des idées : 6%

être en groupe pour parler de l'histoire : 5%

écouter : 3%

imiter les personnages : 2%

parler de l'histoire : 2%

Après les moments de lecture, 48% des enfants aimeraient raconter l'histoire à d'autres (parents, camarades, enseignant), relire l'histoire (15%), reprendre le livre (11%), dessiner (9%) et regarder les illustrations (9%). Le rôle de lire et faire lire prend tous son sens dans sa fonction de transmission, transmission du livre et des savoirs.

Le message est bien passé entre les enfants et les bénévoles. Les enfants tirent tous les bénéfices de ces moments de lecture en adoptant une attitude positive face au livre. L'envie de raconter l'histoire et de la relire traduit bien la qualité du rapport entre l'enfant et le livre. Le livre devient source d'échanges, de découverte, d'apprentissage et de plaisir.

3. Le rapport au livre

Les enfants souhaitent relire le livre après la séance de lecture. Il apprécie surtout les histoires qui les amusent et les contes. 73% des enfants se souviennent des histoires lues. 58 % des enfants se souviennent d'un titre ou d'une histoire qui leur a plu. 62% des enfants disent avoir découvert de nouveaux mots pendant les séances de lecture. Ce la suppose que ces moments de lecture contribuent à enrichir le vocabulaire des enfants et leur culture littéraire.

Les livres leur permettent de :

Rêver : 50%

Apprendre : 48%

Imaginer d'autres histoires : 44%

Rencontrer des personnes : 24%

Vivre des émotions : 24%

Le plaisir que l'enfant éprouve à écouter les histoires lui permet de rêver et de le conduire vers l'imaginaire. Le livre, dans ce contexte de plaisir, permet à l'enfant d'aimer l'histoire et le livre en tant qu'objet. Ce besoin de reprendre le livre, le relire semble l'aider à s'approprier l'histoire, retrouver les personnages et les émotions, ce qui le sécurise. Cela prouve à quel point il est important que le livre soit présent dans l'environnement de l'enfant pour son développement psychique et intellectuel.

Les livres que les enfants préfèrent écouter sont ceux qui :

Les amusent : 80%

Les surprennent : 33%

Leur font peur : 26%

Les font pleurer : 21%

Leur font changer d'avis : 15%

Les agacent : 3%

Les dérangent : 3%

Leur déplaisent : 2%

L'EVALUATION DES ECOLES

Contexte de l'enquête

À l'issue du groupe de travail "évaluation du programme", Lire et faire lire national et les participants, Claudine Dupré FOL 68 - Maylis Sanson Chevalier FOL 47 - Jacqueline Lombart Association Lire et faire lire dans la Marne - Florence Lévêque FOL 94 - Sylvie Douet FOL 49 et Marcelle Bernon UDAF 75 ont souhaité réaliser une évaluation globale des écoles. Cette évaluation nationale a pour objectifs d'approfondir la connaissance de notre programme, mieux cerner les attentes des différents partenaires qui s'y sont engagés (instituteurs, lecteurs, enfants) et mieux connaître les interactions qui se nouent sur le long terme entre ces acteurs.

Méthodologie

A partir des nombreux travaux effectués dans les départements, un questionnaire a été créé par les départements participants au groupe de travail sur cette thématique.

Voix d'administration

Ce questionnaire a été remis aux écoles par l'intermédiaire des coordinateurs.

Echantillon :

400 questionnaires envoyés, **89 réponses, soit 22%**

L'école et le programme

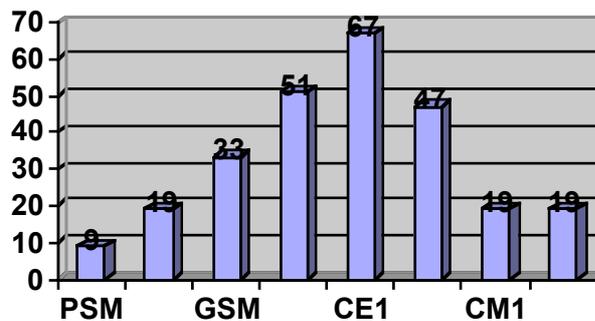
1. Répartition des bénévoles en école maternelle et élémentaire

Les séances de lecture sont dirigées majoritairement vers les écoles élémentaires, c'est-à-dire à **75%**. Cependant, les lectures commencent dès la maternelle et s'étendent jusqu'au CM2 comme l'autorise la charte de Lire et faire lire.

Ce sont surtout les directeurs d'écoles qui ont répondu au questionnaire, soit **76%**.

2. Répartition des bénévoles intervenant dans les écoles

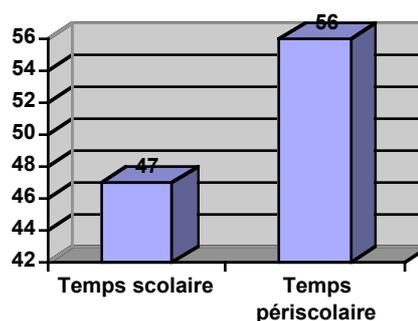
Répartition des classes qui accueillent le programme Lire et faire lire



67% des interventions des bénévoles ont lieu en CP, CE1 et CE2. Lire et faire lire semble être une activité bien intégrée dans les cycles des apprentissages fondamentaux (cycle 2) comme en témoignent les statistiques. Cependant, Lire et faire lire tient une place intéressante dans son intervention en cycle 1. L'éveil à la lecture chez les tout-petits dans un environnement chaleureux est important pour sensibiliser les enfants au livre dès leur plus jeune âge. Les bénévoles de Lire et faire lire participent de cet éveil à la lecture mais aussi à l'image. Avec l'aide de l'adulte, l'enfant va pouvoir entrer dans le code de l'écrit dès l'âge de 3-4 ans.

60%, les enfants qui participent sont volontaires et **40%**, désignés.

3. Répartition du programme sur le temps scolaire et périscolaire



L'action Lire et faire lire en 2003 s'intègre de manière plus étendue sur le temps scolaire. Or, il est certain que les interventions sur le temps scolaire tendent à se multiplier dans les départements. L'année 2003 a connu un plus large élargissement dans ses domaines d'interventions, par exemple en crèche parentale, en halte de garderie, en centres de loisirs, en hôpital, auprès des enfants handicapés, auprès des enfants tziganes...

4. Fréquence et lieu d'intervention des bénévoles

65% des bénévoles interviennent une fois par semaine, **20%** de deux fois et **15%** interviennent plus de trois fois par semaine.

5. Relation bénévoles et équipe pédagogique

52% des bénévoles ont des réunions de concertation avec l'équipe pédagogique contre **45%**. Il est regrettable que les bénévoles ne soient pas davantage en relation avec les acteurs éducatifs lors de leurs interventions.

Dans **61%** des cas, le programme a été présenté aux parents. Il serait important que les parents soient informés du programme afin de continuer la démarche entreprise par les bénévoles en séances de lecture.

6. L'essentiel du programme lire et faire lire pour l'école

- | | | | |
|----|---------------------------------|----|---------------------------|
| 1. | le plaisir de lire | 5. | la relation avec d'autres |
| 2. | le lien intergénérationnel | | adultes |
| 3. | le petit groupe d'enfants | 6. | le bénévolat |
| 4. | la régularité des interventions | | |

64% pense que Lire et faire lire apporte avant tout le plaisir de la lecture aux enfants. **29%** estime que la relation intergénérationnelle est importante. **15%** trouve les petits groupes intéressants. Être en petit groupe permet une autre approche des enfants. L'enseignant n'a pas souvent l'occasion de travailler avec un groupe restreint, ce qui permet de multiplier les échanges. Pour certains enseignants, Lire et faire lire est un moyen de découvrir les enfants autrement, dans un nouveau rapport avec le livre.

12% voit les séances comme des moments calmes et l'activité comme une autre approche du livre. On peut supposer que l'activité de partage autour d'un livre se déroule dans un climat de chaleur, propice à imiter l'adulte dans son rapport au livre. Lire et faire lire est bien reconnue dans sa démarche première de donner le goût de la lecture dans une démarche axée sur la relation intergénérationnelle.

Pour l'équipe pédagogique, Lire et faire lire leur apporte la possibilité de rencontrer et d'échanger avec d'autres adultes (**35%**), de proposer une nouvelle approche du livre aux enfants (**12%**) et d'être petit groupe, (**15%**). Il est souligné la disponibilité des lecteurs et l'intérêt d'une autre activité sur le temps périscolaire.

Le regard de l'école sur le programme

Les apports au plan scolaire

Les réponses comportent des éléments relatifs aux acquis scolaires. Ils se concentrent sur les progrès en matière de lecture et surtout sur le goût pris pour cette activité. S'y ajoutent les capacités renforcées d'attention et de connaissance de vocabulaire et le

souvenir d'un titre de livre ou d'une histoire. Selon Jacqueline Thériault dans *l'émergence de l'écrit ou l'éveil du jeune enfant à la lecture et à l'écriture* :

"la lecture d'histoire favorise l'attention, contribue au développement de l'écoute et permet de comprendre la structure d'un texte vu dans sa globalité.5...°La réception de l'histoire lue améliore aussi la mémoire, le développement d'habilités de prédiction et augmente le vocabulaire. Mais un des apprentissages importants que l'enfant peut tirer de cette activité de lecture est davantage au point de vue social. L'interaction de l'adulte avec le texte, avec l'enfant et vice versa joue un rôle dans la compréhension et développe le questionnement et l'argumentation. (...)Enfin, par cette activité, il apprend aussi que la lecture peut-être un plaisir, qu'elle est une source de connaissances et qu'il peut lui aussi s'amuser avec un livre. Le plaisir que la lecture procure joue un grand rôle sur la motivation future à lire".

Voici quelques témoignages des acteurs éducatifs :

Pour que la lecture ne soit pas assimilée à une seule activité scolaire (propre à dégoûter certains enfants)

La fascination, la magie d'un code écrit qui devient une histoire, des émotions, qui "vit". Une ouverture d'esprit, une culture littéraire

Une grande acquisition de vocabulaire, maîtrise de la lecture orale, développement de l'imagination, maîtrise de la structure du récit

De l'aisance pour la lecture, plus de motivation à l'égard du livre, les enfants vont plus facilement à la bibliothèque, une meilleure fréquentation du coin lecture.

Accéder à la lecture malgré des difficultés de lecture

L'ouverture sur l'extérieur par le présence d'autres adultes

De nombreux directeurs et enseignants insistent sur l'intérêt de la présence en tant que telle d'une personne autre que l'enseignant. C'est surtout le bénéfice de l'intervention d'une personne extérieure non issue du système scolaire. La participation d'un autre adulte est vécue comme positive par les enfants mais aussi par les enseignants pour qui il est intéressant de rencontrer une autre personne. Pour les enfants, c'est un moyen de renforcer la distinction entre pédagogie et plaisir, entre l'enseignant et le bénévole venu donner de son temps.

Voici les témoignages :

Permettre aux enfants d'avoir d'autres interlocuteurs

Le plaisir d'échanger et de travailler avec des personnes hors de l'établissement et pouvant apporter un autre regard sur la lecture et l'enfant.

Pour enrichir les relations enfants-adultes

Le respect des adultes, un autre regard sur les adultes et les retraités

Rencontre avec d'autres personnes hors Education Nationale

L'apport des retraités et des personnes âgées

La relation intergénérationnelle est souvent mise en avant dans les réponses. Les relations avec les retraités sont considérées comme positives sur le plan de la communication des expériences. Certains enseignants insistent sur la patience des intervenants, leur capacité d'écoute, leur sagesse et leur disponibilité. On peut supposer que pour quelques familles, les bénévoles peuvent parfois être perçus comme des substituts familiaux lorsqu'un enfant dit :

J'aime lire les histoires et maman ne peut plus m'en raconter car elle travaille le soir

Voici quelques témoignages :

La rencontre avec l'extérieur et une autre génération, un autre regard sur les enfants

Une école plus vivante et tournée sur l'extérieur

Du bonheur et du plaisir

Les retraités prennent le temps de lire pour les enfants et de choisir les livres

L'accueil très chaleureux des lecteurs

Le goût de la lecture, dans une rencontre chargée d'affectivité

Pour les écoles, Lire et faire lire apporte aux enfants :

La relation intergénérationnelle : 59%

Donner le plaisir de lire : 57%

Projet d'école /CEL : 11%

Etre en petit groupe : 9%

Proposer le livre à des enfants défavorisés ou en difficulté : 7%

ANNEXE

LES LECTEURS BÉNÉVOLES

Sans changement , ce sont les chiffres de l'année 2002 qui sont présentés ci-dessous.

Près de 8000 lecteurs (7860) se sont portés candidats. Il sont 6000 à être intervenus tout au long de l'année auprès des enfants.

Taux de ré-engagement : 78%

Le sexe

La majorité des lecteurs bénévoles engagés dans Lire et faire lire sont des femmes.

Femme : 90 %

Homme : 14 %

L' âge

Près des 2/3 des intervenants (**61,67 %**) ont moins de 64 ans. L'action Lire et faire lire s'inscrit dans une pratique de jeunes retraités.

50/54 : 8,83 %

55/59 : 21,82 %

60/64 : 31,02 %

65/69 : 17,93 %

70/74 : 10,95 %

75 et plus : 5,41 %

Sans réponse : 4,05 %

Ancienne catégorie socioprofessionnelle

Un peu plus de 20 % (**22,63 %**) des lecteurs engagés dans Lire et faire lire étaient enseignants.

Enseignant : 22,63 %

Cadre moyen : 20,40 %

Autre : 8,84 %

Sans profession : 7,60 %

Cadre supérieur : 7,33 %

Artisan/commerçant : 5,01 %

Profession libérale : 4,77 %

Employé : 3,59 %

Bibliothécaire : 1,30 %

Ouvrier : 1,15 %

Sans réponse : 17,38 %

Ancien secteur d'activité

Un quart (**23 %**) des lecteurs travaillaient dans la communauté éducative.

Education : 23 %

Administration publique : 12 %

Commerce/service : 10 %
Santé/action sociale : 11 %
Industrie BTP : 9 %
Autre : 8 %
Droit/économie : 5 %
Communication/Edition : 2 %
Action culturelle : 2 %

L'engagement dans la vie associative

Près des 3/4 des intervenants (73,30 %) déclarent avoir été engagés, ou être engagés, dans une activité associative.

On peut voir là l'expression de nouvelles revendications et aspirations des retraités, c'est à dire la recherche d'un équilibre de vie post-professionnelle entre temps libre et temps d'utilité sociale. De par leurs actions, les retraités esquissent un autre modèle de retraite : celui de la retraite «utilité sociale» où les acquis de la vie continuent à profiter à la collectivité tout en favorisant le maintien de leur socialisation.

A l'inverse, il est également intéressant de constater que pour 25 % des intervenants il s'agit d'un premier engagement dans une activité associative.

Avec activité associative : 73,30 %

Association culturelle : 46,42 %
Association sportive : 32,75 %
Association de retraités : 26,15 %
Autre : 38,98 %

(réponses multiples ce qui explique le taux supérieur à 100 %)

Sans activité associative : 26,70 %

Connaissance de Lire et faire lire

La moitié des intervenants ont connu Lire et faire lire par les médias (**50,16 %**). A noter également que le bouche à oreille et l'information véhiculée par le tissu associatif fonctionnent très bien (**32,33 %**).

Médias : 50,16 %

Presse : 21,39 %
Télévision : 17,21 %
Radio : 11,56 %

Bouche à oreille : 18,51 %

Tissu associatif (FOL, UDAF, associations...) : 15,82 %

Autre : 15,51 %